

Le tanneur / chamoiseur

Le tanneur :

Le tanneur préparait la peau de grands animaux (vache, veau, cheval) à la main, avec le tan ou le tanin (poudre d'écorce d'arbre) afin de produire du cuir. Le tannage était considéré comme une « industrie odorante » et était relégué à la périphérie de la ville, généralement près d'une rivière ou d'un ruisseau et parmi les pauvres. Autrement dit, les tanneries dégageaient une odeur terrible.

Le chamoiseur :

Selon l'encyclopédie de Diderot et d'Alembert de 1758, le chamoiseur est un ouvrier qui sait préparer, et qui a le droit de vendre les peaux de chamois, pour être employées aux différents ouvrages qu'on en fait. On donne le même nom aux ouvriers qui prennent chez le Boucher les peaux de moutons, de brebis, de chèvres, de chevreaux et de boucs, couvertes de poil ou de laine, pour en faire le faux chamois.

« Voici la manière exacte de préparer ces peaux ; nous ne séparerons point le travail du Chamoiseur de celui du Mégissier, parce que la manœuvre de l'un diffère très peu de la manœuvre de l'autre, surtout dans le commencement du travail.

Quand on a acheté les peaux, on peut les garder, en attendant qu'on les travaille, et qu'on en ait une assez grande quantité. Pour cet effet, on les étend sur des perches où elles se sèchent ; il faut avoir soin de les battre pour en chasser les insectes appelés artusons, et autres qui les gâteroient. Cette précaution est surtout nécessaire dans les mois de Juin, de Juillet et d'Août, les plus chauds de l'année. On en travaille plus ou moins à la fois, selon qu'on a plus ou moins de peaux et d'ouvriers.

Quand on a amassé des peaux, on les met tremper soit dans une rivière, quand on en a une à sa proximité, soit dans des pierres ou des vaisseaux de bois, qu'on appelle en quelques endroits timbres. Si la peau est fraîche, on peut la laver sur le champ ; il ne faut guère qu'un jour à un ouvrier pour laver un cent de peaux. Si au contraire elle est sèche, il faut la laisser tremper un jour entier, sans y toucher. On lave les peaux en les agitant dans l'eau, et en les maniant avec les mains, comme on le voit exécuter Planche du Chamoiseur, figure 1. timbre 1. Cette préparation les nettoye. ... »

Tanneur au 15e siècle (peinture de 1473 anonyme)



Quelques outils de tanneur :

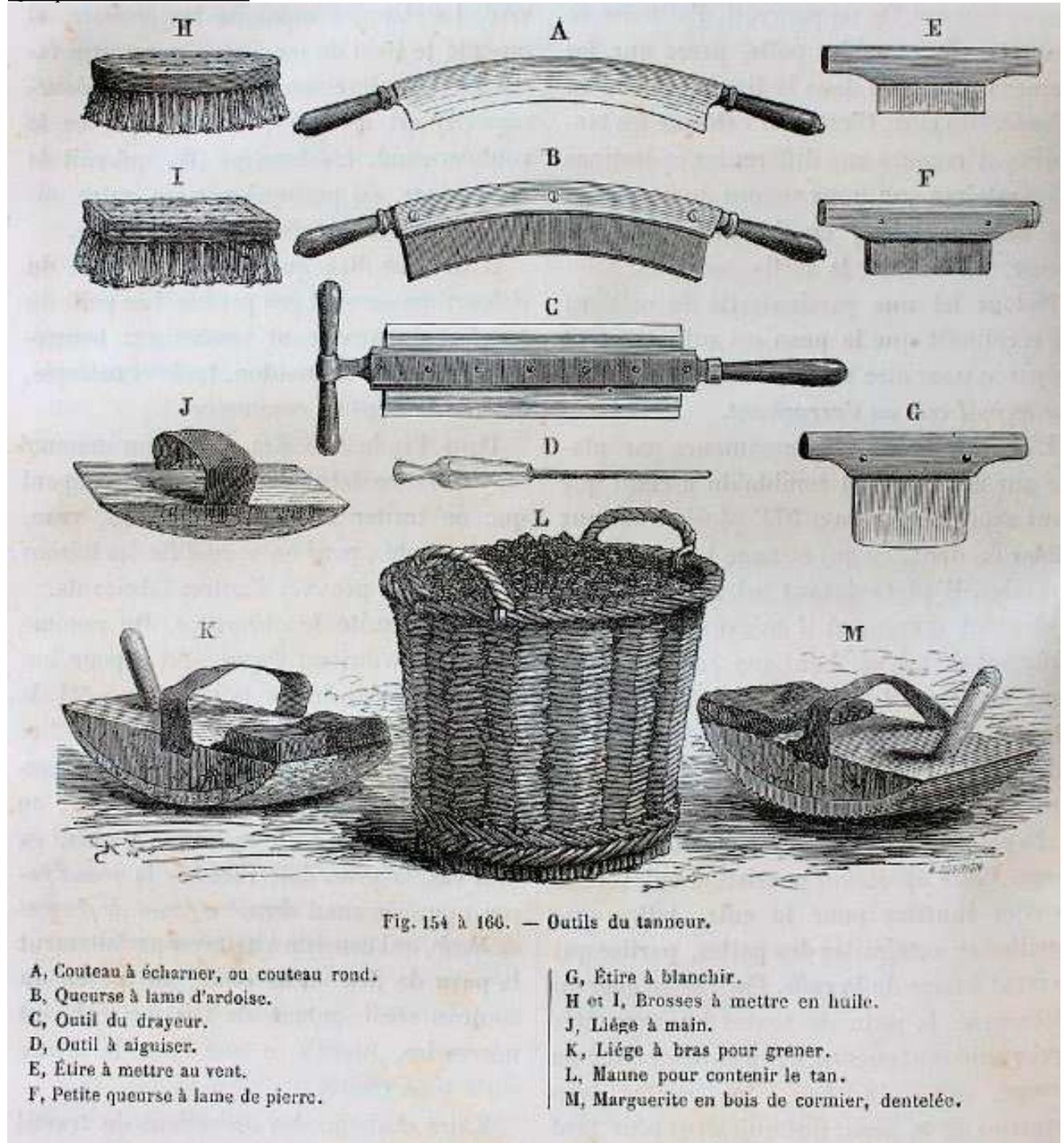


Fig. 154 à 166. — Outils du tanneur.

A, Couteau à écharner, ou couteau rond.
 B, Queurse à lame d'ardoise.
 C, Outil du drayeur.
 D, Outil à aiguiser.
 E, Étire à mettre au vent.
 F, Petite queurse à lame de pierre.

G, Étire à blanchir.
 H et I, Brosses à mettre en huile.
 J, Liège à main.
 K, Liège à bras pour grener.
 L, Maune pour contenir le tan.
 M, Marguerite en bois de cormier, dentelée.